Discerner pour mieux choisir…

Un rite, un chant

Après une visitation des Impropères, le département musique du SNPLS fait une nouvelle fois le choix particulier de proposer une (re)découverte de versions en français des Séquences « obligatoires ». Pour commencer celle de Pâques en attendant celle de Pentecôte dans quelque temps.

Séquence de Pâques
A la victime pascale
***(Victimae paschali laudes*)**

Critères de choix

RITE ET ASSEMBLEE

- **Convenance liturgique**

  - *Pour quel temps liturgique ?* **Temps pascal.**

« Les paroles de la Séquence pascale expriment admirablement le mystère qui s'accomplit dans la Pâque du Christ. Elles font apparaître « la force rénovatrice qui se dégage de la résurrection » (JEAN-PAUL II, *Message de Pâques*, 2000), œuvre de la « Divine Miséricorde ». Et c'est une femme, Marie Madeleine, premier apôtre du Ressuscité qui nous permet le mieux de le comprendre, car elle cherche celui qu'elle a tant aimé : dans l'ordre du croire, « celui qui aime a déjà franchi la mort ».

En donnant un peu plus de place légitime à la figure de Marie Madeleine, au cœur des liturgies pascales, cette séquence nous rappelle fortement que, là où la vie et la mort ont combattu, là où l'homme croit que tout est perdu, c'est de là, étonnamment, que surgit la nouveauté de Pâques.

> ***Mémo. : ce que la liturgie attend de la mise en œuvre du chant de la séquence…***
>
> « La séquence, qui est facultative sauf aux jours de Pâques et de la Pentecôte, est chantée avant l'*Alléluia*. » (*PGMR* 64)
> Celle de Pâques peut aussi être chantée pendant toute l'octave de cette fête (cf. *Graduale Romanum*, 1974).
>
> => Forme de chant adaptée au programme rituel : prose (mélodie libre, renouvelée après deux strophes ou versets doubles semblables).

  - *Quelle attitude spirituelle ?* **Louange contemplative.**

C'est debout, dans une attitude intérieure de contemplation du mystère pascal, que l'on chante ou écoute cette séquence : elle doit préparer spirituellement l'assemblée à recevoir l'annonce inouïe de la Résurrection du Christ portée par l'évangile du jour de Pâques, sommet de la Parole de Dieu.

  - *Pour quel rite liturgique ?* **La séquence pascale.**

Comme son nom l'indique, elle suivait, à l'origine, le chant de l'Alléluia du jour de Pâques :

> « Parmi les textes liturgiques, la prose ou séquence est la composition, paradoxalement poétique, destinée à soutenir et à prolonger les neumes de l'Alléluia. Le chant de la dernière syllabe de l'Alléluia s'est développé pour permettre au diacre d'avoir le temps de gravir les degrés de l'ambon ; comme cette mélodie ample — le *jubilus* — déroutait les moines français, ils imaginèrent de glisser des paroles sous les notes : ce fut l'origine de cet alignement de mot (« prose ») qui suit (« séquence ») l'Alléluia. » (Mgr Robert LE GALL, *Dictionnaire de liturgie*, éd. CLD, 1997)

Aujourd'hui, dans le *Lectionnaire* et selon les indications de la *PGMR* (voir ci-dessus), elle précède, comme une sorte de « narthex » ou de grand porche d'entrée, le chant de l'Alléluia et celui de l'évangile.

Discerner pour mieux choisir…

- **Convenance ecclésiale**

Ici, les fidèles sont surtout invités à participer par l'écoute soit de la version grégorienne (*Victimae paschali laudes*), soit de l'une des versions françaises proposées ci-après. On discernera celle qui convient le mieux à la fois en fonction de l'assemblée réunie et des moyens vocaux et musicaux.

TEXTE ET MUSIQUE

SEQUENCE DE PÂQUES (musique de Philippe Robert)

- **Convenance textuelle et musicale**

La conduite mélodique de cette version est proche de l'original grégorien mais traitée assez librement pour que le génie français soit bien mis en valeur. L'accompagnement instrumental s'associe habilement au rythme du chant mais on peut très bien chanter cette séquence sans accompagnement, la musique se suffit à elle-même.
Il s'agit plutôt d'une musique à écouter par l'assemblée qui s'associera au chant par l'acclamation de l'Alléluia qui suit immédiatement la séquence.
Que ce soit un chœur ou des solistes, l'idéal est de confier ce chant à deux voix en alternance : cela permet de bien mettre en lumière le témoignage de Marie-Madeleine qui nous annonce très concrètement l'évènement inouï de la Résurrection.

- **Convenance vocale et corporelle - Mise en œuvre**

Cette mélodie est écrite dans une tessiture grave, il conviendra d'en tenir compte dans le choix des chanteurs, homme et femme.

- *Texte : AELF*
- *Musique* : Philippe Robert
- *Éditeur :* Bayard liturgie
- *À écouter* : https://youtu.be/qRu9xO3KOiE CD Signes 87 Pâques
  Concédé sous licence à YouTube par IDOL Distribution (au nom de Bayard Musique)
- *Partition* : (en cours de cotation) – voir site Bayard Liturgie

VICTIME SAINTE, AGNEAU PASCAL - I 63-64

- **Convenance textuelle et musicale**

Cette version suit la démarche inverse de la précédente : c'est le texte qui s'adapte à la mélodie grégorienne du *Victimae* pascali *laudes*, ainsi sera favorisée la mémoire croyante des plus anciens qui connaissent cette séquence et nourrie la mémoire à venir des plus jeunes. Le texte rythmé de Claude Bernard suit fidèlement l'esprit du texte original. La belle conduite lyrique du chant peut aisément se passer de l'accompagnement. On chantera cette version dans les mêmes conditions que la version de Philippe Robert : deux chœurs en alternance, si possible une voix d'homme et une voix de femme pour donner tout son relief au dialogue « *Dis-nous, ô Maria - - - J'ai vu* ».

- **Convenance vocale et corporelle - Mise en œuvre**

On veillera à conduire le chant sur chacune des mesures (qui correspondent à une ligne horizontale sur la partition), sans faire retomber la voix au moment des césures. On pourra pour cela prolonger la

résonnance de la note tout en respirant pour chanter la suivante. Cette mélodie est écrite dans une tessiture grave, il conviendra d'en tenir compte dans le choix des chanteurs, homme et femme.

- Texte : Claude Bernard
- *Musique* : D.P. musique grégorienne – Michel Wackenheim pour l'accompagnement
- *Éditeur :* Bayard liturgie
- *À écouter* : www.chantonseneglise.fr
- *Partition* : cote SECLI I 63-44

A LA VICTIME PASCALE
Séquence de Pâques

- **Convenance textuelle et musicale**

Cette version est très différente des deux précédentes, elle ne suit pas le déroulement normal d'une séquence et en atténue clairement la nature lyrique. Ici, c'est l'association de l'assemblée au chant qui est privilégiée : le résultat est un retour vers l'alternance habituelle antienne/versets. Mais la facture est malgré tout intéressante : elle peut rendre de bons services.
Pour éviter de tomber dans l'alternance systématique, on peut ne chanter l'antienne qu'au début et à la fin de cette version, l'antienne étant reprise après l'alléluia du dernier verset. Pour éviter la monotonie qu'engendrerait la succession systématique des versets, il est presque indispensable de suivre les consignes données par la compositrice elle-même en fin de partition sur la répartition hommes/femmes. La progression de la séquence sera vécue plus intensément.

- **Convenance vocale et corporelle - Mise en œuvre**

Cette partition est écrite dans un ambitus plus habituel en liturgie et conviendra aux voix moins à l'aise dans les graves. La joie du chantre à annoncer la Résurrection donnera l'élan requis pour chanter le refrain avec ampleur. Les versets se chanteront comme pour un psaume en pensant le texte en premier.

- *Texte :* AELF
- *Musique* : M. Gérentet
- *Éditeur :* Communauté de l'Emmanuel 1999
- *À écouter* : voir le site des Editions de l'Emmanuel https://www.editions-emmanuel.com/collection/partitions
- *Partition* : voir le site des Editions de l'Emmanuel

Discerner pour mieux choisir...